



Approche de la relation homme cheval : premiers pas d'une théorie originale pour tenter de comprendre l'efficience des thérapies utilisant le cheval

A l'occasion du 61^{ème} congrès de l'EAAP (European Association for Animal Production) qui s'est tenu en Grèce en août 2010, l'intervention du Docteur Anne Perkins, professeur de psychologie et directeur du programme sur le lien homme-animal (Carroll Collège Helena, MT, USA) n'est pas passée inaperçue. L'énergie du personnage, l'originalité dans l'approche de la thématique et la mise à contribution du public ont caractérisé cette présentation. Quelles pistes de travail veut-elle ouvrir ?

Ouvrier ou thérapeute, le cheval accompagne l'évolution des civilisations

Une à une au cours du siècle dernier, les fonctions utilitaires du cheval ont été abandonnées. De compagnon d'armes ou de

travail, le cheval est devenu attribut du sportif ou animal de loisir.

Un nouvel usage a émergé en parallèle, celui de l'animal assistant du thérapeute, que ce dernier s'intéresse au mental ou au physique de son patient.

Sur le plan physique, le cheval est utilisé pour améliorer la force du cœur, la proprioception et l'équilibre, la musculature des jambes et l'indépendance des membres... En psychologie, le cheval est utilisé aux



© S. Doart

Collection Musées nationaux de Grèce

Etats-Unis pour conseiller les personnes impulsives, celles ayant des difficultés à prendre des décisions ou à gérer leurs frustrations, pour faire évoluer ceux que la raison limite à l'excès ou encore qui ont des difficultés à assumer des responsabilités. Plus largement, l'équithérapie est mise au service des individus dépassés par des problèmes familiaux.

De fait, ces utilisations en psychothérapie sont si développées qu'en tapant les bons mots clés sous n'importe quel moteur de recherche, ce sont plus de 20 000 références qui apparaissent, offrant des services de santé utilisant des chevaux : organisations à caractère commercial ou à but non lucratif, grosses structures ou très petites entreprises, et toutes... plus ou moins fiables.

L'usage du cheval dans l'éducation est aussi très répandu et les témoignages attestant que le cheval aide à grandir et à guérir affluent. Mais pourquoi et comment ?

Pour Anne Perkins c'est une évidence, il y a urgence à produire des bases scientifiques qui permettront de considérer objectivement les propositions faites par les structures associatives ou lucratives.



© IFCE - A. Dollé

Les équidés sont utilisés par les éducateurs.

L'évolution de la relation homme-cheval

Pour cerner la relation homme-cheval, le Docteur Anne Perkins présente deux approches, l'explication fondamentale (apportée à la question « Dites-nous pourquoi ? ») et l'explication plus pragmatique (apportée à la question « Dites-nous comment ? »), ce qui l'amène à poser deux questions :

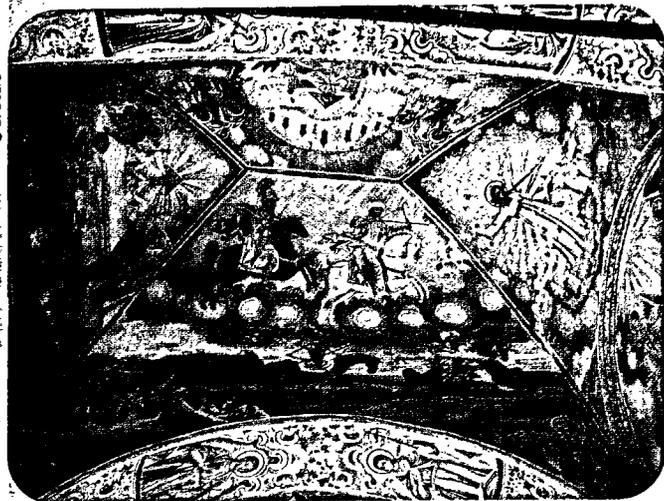
- pourquoi les humains ont-ils, partout à travers le monde, choisi le cheval comme monture ?
- comment s'est développée au fil des âges, cette relation unique qui lie l'homme et le cheval ?

Le Docteur Anne Perkins se tourne alors vers la théorie de l'évolution pour trouver des réponses.

L'évolution des espèces est dictée par les forces de la nature, les changements et les contraintes. L'évolution vient par celui qui survit et dont le corps et le comportement s'adaptent. Ponctuellement, cette adaptation est possible grâce à la présence d'une autre espèce animale ou végétale : dans la co-évolution, c'est l'évolution simultanée de deux ou plusieurs espèces qui entre en jeu. Le bénéfice peut être mutuel (insectes pollinisateurs, pique-bœuf et buffle, etc.) ou profiter uniquement à l'un des acteurs (parasitisme, commensalisme). Dans tous les cas d'adaptation, la relation est traduite dans la génétique des espèces.

Par toute la terre sauf en Amérique, la domestication du cheval est apparue simultanément et nos chevaux contemporains sont

issus d'une grande variété de populations. La date n'est pas claire mais à un moment donné, les hommes ont établi une autre relation que celle prédateur-proie avec cet étrange animal.



Monastère de Rila, Bulgarie

Les hommes de tous horizons géographiques ont ainsi capturé, apprivoisé et élevé des chevaux. La valeur ajoutée liée à la domestication a fait du cheval non plus seulement un animal chassé ou un produit de l'agriculture, mais un vecteur de conquête et de succès dans l'acquisition de nouvelles ressources.

Ce sont ensuite la sélection et l'élevage par l'homme qui ont amené l'apparition des races de chevaux que nous connaissons aujourd'hui.

Alors peut-on dire que l'homme et le cheval ont co-évolué ?

The Perkins' hypothesis

Quelles sont les qualités du cheval qui l'ont fait choisir à l'homme, parmi toutes les espèces présentes, comme étant celle avec laquelle il allait construire les relations les plus productives et les plus significatives ?

Les chevaux sont beaux ; ils comptent parmi les mammifères qui ont les plus grands yeux ; ils ont des mœurs orientées vers la famille ; ils sont curieux et ont peut-être joué un rôle dans leur propre domestication. Les chevaux auraient-ils eux-même choisi l'homme ?

L'hypothèse de Perkins est la suivante : le cheval aurait une acuité particulière pour percevoir les intentions de l'homme : l'homme est-il ami ou ennemi ? est-il prédateur ou au contraire celui qui soigne ? est-il franc ou trompeur, courageux ou craintif ? Et parmi les chevaux qu'il a choisi d'élever, l'homme aurait pu, selon Perkins, délibérément sélectionner ceux qui disposaient d'un sens particulièrement aigu dans ce domaine.

De plus, les individus dont le travail était jugé particulièrement bon ont toujours bénéficié de conditions propices à leur adaptation (protection, nourriture, ...).

Comme dans un cas de co-évolution, les avantages sont donc réciproques :

- avantages pour l'homme qui sait apprivoiser, entraîner et utiliser le cheval,
- avantages pour le cheval, qui s'adapte bien à un environnement où il est captif et au service des humains.

Mais l'hypothèse d'une co-évolution n'explique pas pourquoi le cheval décrypte les intentions de l'homme et pourquoi l'homme lit et comprend les intentions du cheval.

Anne Perkins nous conduit alors vers la théorie de la pensée.

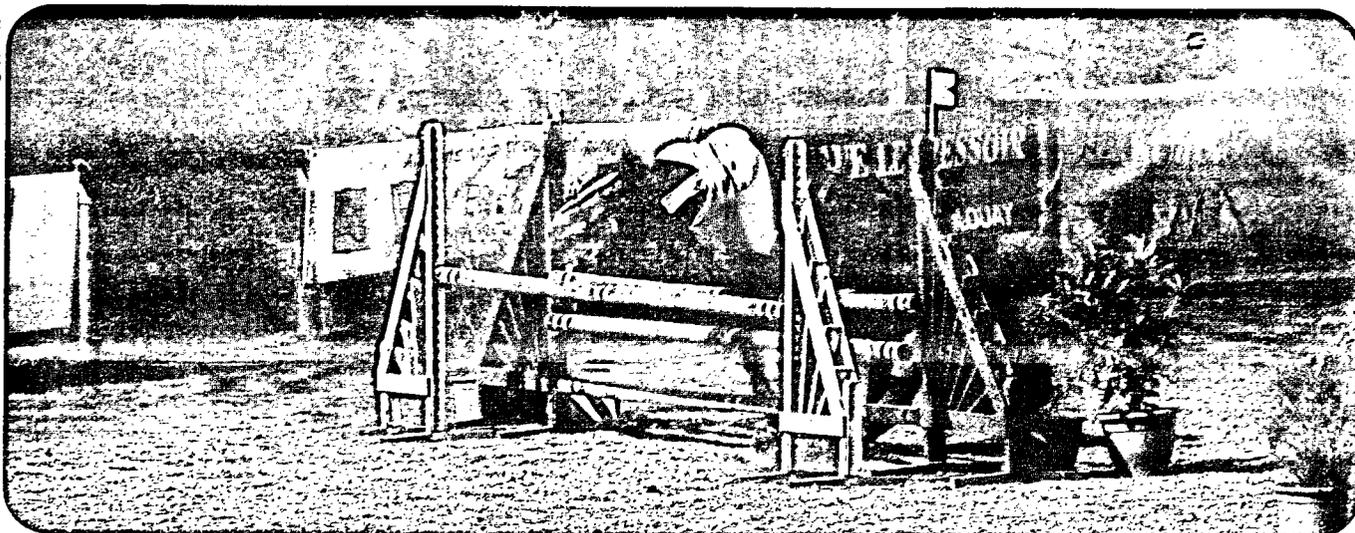
Entre individus de l'espèce humaine, nous nous autorisons à décrire des états de pensée des individus de notre espèce en fonction des comportements qu'ils expriment. Dans les cas extrêmes, cela peut même nous conduire, d'après Perkins, à la manipulation puisque, selon ses attitudes, nous pouvons imaginer comment l'autre va réagir.

L'esprit humain permet de se projeter dans ce que l'autre ressent. Les animaux ont-ils cette même capacité à déduire l'état d'esprit de leurs congénères ?

C'est ce que tendent à prouver les recherches récentes sur l'état de déception, la capacité à se reconnaître, ou les neurones miroirs. Découverts en 1996 grâce à une étude sur les macaques, les neurones miroirs sont au cœur des travaux de Rizzolatti et Craighero (2004). Devant l'institut de France en 2006, Rizzolatti explique : « la propriété des neurones miroirs est de constituer un mécanisme qui projette une description de l'action, élaborée dans les aires visuelles complexes, vers les zones motrices. Une de leurs fonctions essentielles est la compréhension de l'action. Il peut paraître bizarre que, pour reconnaître ce que l'autre est en train de faire, on doive activer son propre système moteur. En fait, cela n'est pas tellement surprenant. Car la seule observation visuelle, sans implication du système moteur, ne donne qu'une description des aspects visibles du mouvement, sans informer sur



Les chevaux ont-ils joué un rôle dans leur propre domestication ?



Quel message vous renvoie votre circuit miroir quand vous voyez l'autre chuter ?

ce que signifie réellement cette action. Cette information ne peut être obtenue que si l'action observée est transcrite dans le système moteur de l'observateur. L'activation du circuit miroir est ainsi essentielle pour donner à l'observateur une compréhension réelle et expérientielle de l'action qu'il voit ». Anne Perkins illustre cette thèse en présentant des photos de chutes de cavaliers : que ressent-on nous en voyant ce type d'image ?

Des données récentes suggèrent que les mécanismes miroirs sont également impliqués dans l'empathie, cette capacité de ressentir la même émotion que celle que l'autre éprouve, notamment en interprétant l'expression faciale de l'autre (dégoût, douleur, ...). « Les humains communiquent essentiellement par sons, mais les langues fondées sur le son ne sont pas le seul moyen de communication. Depuis Condillac, divers auteurs ont suggéré que la voie menant à la parole était née des communications gestuelles et non des cris des animaux. Ce n'est qu'ensuite dans l'évolution que des sons furent associés aux gestes et devinrent le moyen dominant de communication. La découverte de neurones miroirs a donné un appui à cette théorie de l'origine gestuelle de la parole. Ces neurones créent un lien direct entre l'émetteur du message et le receveur (...). L'observation d'un sujet saisissant une pomme est par exemple immédiatement comprise puisqu'elle évoque la même représentation motrice dans le système miroir de l'observateur » complète Rizolatti devant l'Institut de France.

Une grande enquête « expressions faciales »

Selon Perkins ces travaux peuvent donner un cadre théorique à approfondir pour guider les recherches sur les chevaux et leur utilisation en thérapie.

La chercheuse américaine explique qu'elle n'en est qu'à l'ébauche de ses travaux. En effet, elle conduit actuellement une enquête qu'elle souhaite mondiale, au cours de laquelle ses « sujets humains » qui ont préalablement précisé leur niveau d'expérience du cheval, doivent interpréter successivement, selon une grille établie et dans un temps limité, des expressions faciales de congénères puis de chevaux (voir doc 1).

Anne Perkins estime que, si les civilisations ont un passé et une histoire si étroitement liés avec les chevaux, l'homme doit être capable d'interpréter les expressions faciales ou corporelles du cheval.

Mais que dire des capacités du cheval à interpréter nos propres attitudes ?

Sylvie Doaré

Doc 1 : Extrait de la présentation du Dr A. Perkins au 61^{ème} congrès de l'EAAP



Sources :

Perkins, A., 2010. Carving out a new role for equine companions : a theory for efficacy of equine supported therapy. Book of abstract n°16, EAAP.

Rizzolatti, G., 2006. Les systèmes de neurones miroirs. Réception des Associés étrangers élus en 2005/12 décembre 2006, Institut de France, Académie des Sciences.